AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Mardi 19 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val Richer, Mardi 19 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Diplomatie (France-Angleterre), Famille royale (France), histoire, Lecture, Politique (Algérie), Portrait (Dorothée), Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-10-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3416, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mardi 19 oct. 1852

J'ai bien peine à croire qu'on attende six semaines, et je ne trouverais pas cela habile. L'opinion du ministère des affaires étrangères est que l'affaire Belge

s'arrangera. On n'y met pas beaucoup d'empressement à Bruxelles où l'on n'est ni bienveillant, ni vraiment inquiet ; mais personne, parmi les gens du métier à Paris ne craint que cela devienne politiquement grave. C'est trop tôt. Tout le monde est et croit à la paix.

Je ne puis pas juger si le Président a eu raison de mettre Abdel Kader en liberté. Cela dépend de l'état de l'Algérie. Il se peut que cinq ans d'absence, aient fait perdre là, à Abdel Kader, presque toute sa force. En ce cas, le président a bien fait. Le voilà délivré du marquis de Londonderry. Il (le président) vient de faire un très bon acte en nommant Cardinal l'archevêque de Tours. C'est un des homme les plus sensés et les plus justement honorés du clergé.

Qu'est-ce que cet ouvrage que je vois annoncé dans le Journal des Débats, avec une certaine solennité : Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la Russie sous Pierre le grand et Catherine 1ère ? En avez-vous entendu parler ? C'est bien vieux pour vous intéresser, quoique ce soit Russe.

Voici, ma seule question sur votre santé. Vous me dites Chomel, Andral. Les avezvous vus ensemble ? Chomel est-il revenu ? Se sont-ils mis d'accord sur votre régime ?

J'ai des nouvelles de Suisse. La Duchesse d'Orléans porte toujours et portera encore quelque temps le bras en écharpe. Mais elle va bien. Elle retourne décidément à Claremont avec la Reine.

Le Duc de Broglie est resté à Coppet. Il ne revient à Broglie que du 20 au 25. Il me paraît que la rencontre du Président et de Morny a été très affectueuse. Entendezvous dire quelque chose de Flahaut ? Viendra-t-il à Paris dans cette circonstance ! Je me figure que Mad. de Flahaut a beaucoup d'humeur de n'y pas être.

#### Onze heures

Voici votre lettre. Je l'aime mieux que celle d'hier. Elle n'est pas abattue. Deux choses seulement ; tout de suite. Je serai charmé quand nous causerons ; mais ne comptez pas sur moi pour disputer beaucoup ; je ne dispute plus guères quand je disputerais trop. Et puis, quoique je sois vraiment désolé d'avoir brûlé la lettre d'Aggy, pardonnez moi d'avoir souri de votre légèreté française. Vous avez l'art de faire d'une pierre, mon pas deux coups, mais trente six millions de coups, pour rendre le coup plus lourd. Je n'ai pas la même goût ; je ne cherche pas en vous les défauts russes. Adieu, Adieu.

Vous ne m'avez point dit pourquoi lord Beauvale est contre le discours de Bordeaux.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 19 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4510

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 19 octobre 1852 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

letite de lournal de l'Impire Jona mi à la disposition le fouvernement. Souve une chose que je ne crois pas. le mai que de celle. Ca aujourd'hui.

On sete, non rapor have me champs,

plant as me couvined.

Vous perdez Lumon. Il van land on Vuchali, et ne tra le retour que claur la reconde quinzaine ce novembre.

once homes.

Vous en parter derentage. Je oranis que tous en parter derentage. Je cramis que tous ce mouvement na vous est agité con se la de vorse force. Estein, cerrin. Burgen vous parterois. Je de le qui ne mintaberse van de tout. Alleni.

Was Aide . March: 19 octe. 1852.

I've bein peine à croire quan attende dis demainer, se je ne transcrier par cela habile.

L'opinion du ministère de, ellaire le paranétrangère, est que l'affaire Belge l'arranagent. On my mes par beaucoup d'emproves s'enveillant, ni vrainent inquiet imair personne, parmi les gent du métrie à l'ani ne craine que ale devienne positiquement grave. C'est trop let. Tout le monile at etcroit à la paix.

Le ne puis par juges di le Président a en vaisan de mettre Abdel Hades en liberté. Ce la ceivend se l'état de l'Algerie. Il la pent que cing aux d'abrence ains fant perha la , à Absel Kader, presque laute la force. In ce cas le Possident a bien fait. de voilà délivre du marquis de Londondery.

In acte on nommone Cardinal Pershering

de Tours. C'het em de hormen les plus Somer en les plus justement hornone, du llorge? L'iche que let ouvrage que je voir amount elan, le lournel des Alb ets avec une artanie belormité : Antonoire de vert, pour strovi à l'histoire de la Ausie son Prove le grand se Catherine 1 ma? In aug- vour entende parler? C'het him vienze pour vous

Voice me luck question but votre Vante.

Vous me dity Chomel, Audral. Les aug vous

ver ensemble? Chomel est it revore ? le

Vout. il mi Va cond but notre n'gime?

I'ai de nouvelle, de duine. La du chouse d'Orléan porte toujours et porteva envere quelque tous le bran en c'charge. mais elle va buin. Elle nesourne désidéneme à Clarement avec la heine. Le duc de longée est resté à loppet. Il re revisur à Broglie que du lo au 1/.

Il me parent que la roncontre du Prétident on de motry a été très affectueux. Intendez-vous lire quelque chose de Flohant?

Vientra til à l'avis dans cette circontance ? le me figure que maile ne Flatault a beau comp d'humanur de my pas être.

orga hours.

Mais worke Lotter. In Paine misers que celle This. He next pas abatres. there chose, Seuleman, tous de Juite. It donné charmed que au moi pour compress, mais ne compter pas dur moi pour lispenter beaucoup; j'e me dispute plus quirer quand pe disputerais trop. It puis, quirque je Josè consiment de sole Javoir bredé la lathe 3'laggy paralomes mai devoir douvir de votre lagitat français. Vous aus l'ave ne ferme Seme prome non par deux comps, main trente dis millem de coup, pron randre le comp plus land. Je noi par le même gout; je ne charde la con vous la même gout; je ne charde la con vous le même gout; je ne charde la con vous le même gout; je ne charde la con vous le défaut luver. Adies, adies,

Desuvale al contract de iliscour de Bondone